

**LE ROLE DU FESTIVAL DANS LA PRESERVATION DU PATRIMOINE
CULTUREL: LE CAS D'OROGUN**

PAR

**EUNICE OGHENERUEMU ESEOGHENE
ART2100372**

UNIVERSITY OF BENIN

BENIN CITY, EDO STATE

NOVEMBRE 2025

**LE ROLE DU FESTIVAL DANS LA PRESERVATION DU PATRIMOINE
CULTUREL: LE CAS D'OROGUN**

PAR

**EUNICE OGHENERUEMU ESEOGHENE
ART2100372**

**MÉMOIRE DE LICENCE PRÉSENTÉ AU DÉPARTEMENT DES LANGUES
ÉTRANGÈRES, FACULTÉ DES LETTRES, UNIVERSITY OF BENIN, BENIN CITY,
EDO STATE, NIGERIA.**

**EN ACCOMPLISSEMENT DES CONDITIONS POUR L'OBTENTION DE LICENCE
DE LETTRES (B.A FRENCH)**

SOUS LA DIRECTION DE MADAME VICTORIA OTASOWIE

NOVEMBRE 2025

APPROBATION

Nous certifions que ce mémoire a été rédigé par **Eunice Ogheneruemu ESEOGHENE, ART2100372**, étudiante en licence de Lettres au sein du Département des Langues Étrangères, Faculté des Lettres, University of Benin, Benin City, Edo state, Nigeria

MME. V. OTASOWIE

DIRECTRICE DE MÉMOIRE

DATE

DR. EMOKPAE-OGBEBOR O.

CHEF DE DÉPARTEMENT

DATE

EXAMINATEUR EXTERNE

DATE

DÉDICACE

Je dédie ce travail à Dieu le Tout-Puissant ainsi qu'à mes parents.

REMERCIEMENTS

Je rends d'abord toute gloire à Dieu pour sa présence constante, sa guidance et sa protection tout au long de mon parcours universitaire.

Je remercie sincèrement ma directrice de mémoire, Madame Victoria Otasowie, pour ses conseils avisés, son accompagnement attentif et son soutien indéfectible, qui ont grandement contribué à la réussite de ce travail. Je suis profondément reconnaissante envers le Chef de Département, le Dr. Emokpae-Ogbebor, pour son leadership, son encouragement et son soutien tout au long de mes études.

Je remercie également tous les enseignants du département de langues étrangères pour leur dévouement, leur encadrement et leurs encouragements constants. À mes chers parents, Monsieur et Madame Eseoghene, j'exprime ma gratitude la plus profonde pour leur amour, leurs conseils et leur soutien inconditionnel.

Je tiens à remercier tout particulièrement Monsieur Sanni Yusuf (*Le Garçon Français*), mon responsable de classe, pour son soutien continu, ses encouragements et son assistance tout au long de ce parcours académique.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance à mes formidables amis et camarades de promotion : Glory (Callidora), Chukodi (Landlady), Esther (Upper), Vera, Iwinose, Happiness, Juliet, Providence, Confidence, Vanessa, Glow, Faith, Kenny, Elizabeth, Cherish, Symbol, Ebuka, Chidera, Gracious, Ebube et Fortunate, pour leur amitié, leur soutien et leurs encouragements.

Enfin, je remercie mon tendre petit ami pour son soutien constant et toutes les autres personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

INTRODUCTION

Aperçu Général

Le patrimoine culturel représente un pilier essentiel de l'identité collective des communautés. Il englobe l'ensemble des biens matériels et immatériels hérités du passé, porteurs de mémoire, de valeurs et de savoirs traditionnels. À travers lui se transmettent les fondements mêmes de la culture, de l'histoire et du sentiment d'appartenance d'un peuple.

Dans cette dynamique, les festivals occupent une place privilégiée. Véritables espaces d'expression et de transmission, ils permettent de raviver les coutumes, les croyances et les pratiques culturelles qui constituent la richesse d'une communauté. Le festival, en tant que célébration collective, favorise la mise en valeur du patrimoine local à travers les contes, la musique, la danse, les rites et autres formes artistiques qui incarnent l'identité culturelle d'un peuple.

Le festival d'Orogun, également appelé festival *Erose-Efe*, illustre parfaitement cette fonction de préservation. Cet événement met en scène l'histoire des ancêtres de la communauté, autrefois réputés pour leur bravoure et leur rôle de chefs de guerre. Les danses rituelles, les démonstrations de combat et la présentation symbolique de l'iguane (Ogborigbo), qui servait jadis de guide spirituel lors des guerres, rappellent le passé glorieux et les valeurs de courage et d'unité du peuple d'Orogun. Célébré chaque année du 1^{er} au 7 avril, ce festival constitue un moment d'union et de communion autour d'un héritage commun, renforçant le lien social et la continuité des traditions.

Ce mémoire se propose d'analyser le rôle du festival d'Orogun dans la préservation du patrimoine culturel, en s'intéressant particulièrement à ses effets sur la transmission intergénérationnelle, la cohésion sociale et le développement économique local. L'étude cherchera ainsi à comprendre comment une manifestation culturelle locale peut contribuer à la valorisation durable du patrimoine et à la consolidation de l'identité communautaire.

Problématique de l'étude

Le festival d'Orogun occupe une place essentielle dans la vie du peuple Urhobo. Il est à la fois un vecteur de cohésion sociale, un espace de transmission culturelle et un symbole identitaire fort. Cependant, face aux mutations contemporaines- sociales, économiques et technologiques, se pose une question centrale : le festival d'Orogun peut-il continuer à préserver efficacement le patrimoine culturel du peuple Urhobo tout en s'adaptant aux changements actuels ?

Cette interrogation conduit à d'autres questions spécifiques :

- De quelle manière le festival d'Orogun contribue-t-il à la préservation du patrimoine culturel de sa communauté ?
- Quels sont les principaux défis auxquels il est confronté dans un contexte de modernisation ?
- Quelles stratégies peuvent être mises en place pour garantir sa durabilité et sa transmission aux générations futures ?

Objectif de la Recherche

Cette recherche a pour objectif principal d'examiner le rôle des festivals dans la préservation du patrimoine culturel, en prenant pour cadre d'étude la communauté d'Orogun, située dans l'État du Delta au Nigeria.

De manière spécifique, il s'agit de :

1. Identifier les différentes composantes culturelles du festival d'Orogun ;
2. Examiner comment ces pratiques contribuent à la transmission des valeurs et des savoir-faire traditionnels ;
3. Étudier la perception du festival par la communauté locale et les participants ;
4. Mettre en lumière les retombées socioculturelles et économiques du festival ;

5. Analyser les défis actuels et envisager des perspectives pour une préservation durable du festival d'Orogon.

Questions de recherche

Pour répondre à cette problématique, l'étude s'articule autour des questions suivantes :

- 1 Quels sont les éléments culturels (chants, danses, rites, symboles, savoir-faire, etc.) valorisés à travers le festival d'Orogon ?
- 2 De quelle manière le festival assure-t-il la transmission intergénérationnelle des valeurs et savoirs traditionnels urhobo ?
- 3 Quelle est la participation des différents acteurs communautaires (anciens, jeunes, femmes, autorités locales) dans l'organisation et la gestion du festival ?
- 4 Quelles sont les retombées socio-économiques du festival sur la communauté d'Orogon ?
- 5 Quels sont les défis auxquels le festival fait face dans son rôle de préservation du patrimoine culturel, et quelles stratégies peuvent être mises en place pour en assurer la durabilité ?

Justification du Choix Du Sujet

L'étude du rôle des festivals dans la préservation du patrimoine culturel revêt une importance particulière dans le contexte actuel marqué par la mondialisation, l'urbanisation et la transformation rapide des modes de vie. Ces dynamiques menacent la transmission de nombreuses pratiques traditionnelles, souvent reléguées au second plan face aux influences extérieures.

Les festivals apparaissent alors comme des espaces de résistance culturelle et de réaffirmation identitaire, permettant aux communautés de revivre, de transmettre et de valoriser leurs traditions à travers des expressions vivantes.

Le festival Eroze-Efe d'Orogon illustre bien cette fonction. En reconstituant les danses, rituels et démonstrations guerrières héritées des ancêtres, il ravive l'esprit communautaire et réaffirme la fierté culturelle du peuple d'Orogon. Cette pratique ne se limite pas à une simple

célébration : elle renforce la solidarité sociale, favorise la mémoire collective et contribue à la sauvegarde du patrimoine immatériel de la communauté.

Ainsi, le choix de ce sujet se justifie par la volonté de mieux comprendre comment un festival local peut devenir un instrument efficace de préservation, de transmission et de valorisation du patrimoine culturel dans un monde en mutation.

Méthodologie de la Recherche

Cette recherche adopte une approche qualitative, centrée sur la compréhension des perceptions et des expériences vécues par les membres de la communauté d'Orogun à propos du festival Erosee-Efe. L'objectif est d'analyser comment cette célébration contribue à la préservation du patrimoine culturel local.

Des questionnaires semi-structurés seront distribués à un échantillon de participants, principalement aux habitants ayant pris part directement ou indirectement au festival. Ces questionnaires visent à recueillir des informations sur leur vécu, leur perception de l'importance du festival et son impact sur la transmission des valeurs culturelles. Les réponses collectées seront ensuite analysées de manière descriptive et interprétative, afin d'identifier les thèmes récurrents, les points de convergence et les différences dans les témoignages recueillis.

En complément, une observation de terrain sera réalisée pendant le festival afin de mieux comprendre les symboles, rituels et pratiques culturelles en contexte réel. Cette combinaison de méthodes permettra d'obtenir une vision plus complète du rôle du festival dans la sauvegarde du patrimoine culturel d'Orogun.

Délimitation De L'étude

Cette recherche se concentre spécifiquement sur le festival traditionnel Erosee-Efe de la communauté d'Orogun, située dans l'État du Delta au Nigeria. L'étude ne porte donc pas sur l'ensemble des festivals du peuple Orogun, mais se limite à l'analyse de ce festival particulier en tant qu'expression culturelle et outil de préservation du patrimoine immatériel.

Elle mettra l'accent sur les dimensions sociales, culturelles et symboliques du festival, en examinant comment ses pratiques, rituels et représentations contribuent à la transmission des valeurs ancestrales, au renforcement du lien communautaire et à la valorisation du patrimoine local. La recherche se limitera géographiquement à la commune d'Orogun et temporellement à la période de célébration annuelle du festival (1^{er} au 7 avril). Les conclusions tirées ne prétendent donc pas être généralisables à d'autres communautés, mais visent à offrir une compréhension approfondie et contextuelle du cas d'Orogun.

Démarche de Recherche

La présente étude s'organise autour d'une introduction et de trois chapitres principaux, suivis des recommandations, de la conclusion, de la bibliographie et des annexes.

L'introduction présente le cadre général du travail : elle expose le contexte et la pertinence du sujet, les objectifs poursuivis, la justification du choix, la méthodologie adoptée, la délimitation de l'étude, la démarche de recherche et la définition des mots-clés essentiels à la compréhension du thème.

Le premier chapitre constitue le cadre théorique et contextuel. Il propose les définitions fondamentales liées au patrimoine culturel, explique le rôle des festivals dans la préservation culturelle et décrit en détail le festival d'Orogun, son origine, ses symboles et sa portée communautaire.

Le deuxième chapitre présente la revue de la littérature. Il s'appuie sur des travaux antérieurs portant sur la relation entre festivals et patrimoine culturel, afin d'identifier les approches existantes, leurs limites et les apports qui fondent la présente recherche.

Le troisième chapitre est consacré à la collecte, à l'analyse et à la discussion des données recueillies sur le terrain. Il décrit la population cible, les outils utilisés (questionnaires, entretiens, observations) et les méthodes d'analyse appliquées. Les résultats obtenus y sont interprétés à la lumière du cadre théorique établi.

Enfin, le travail se clôt par des recommandations visant à renforcer la valorisation du patrimoine culturel à travers le festival d'Orogun, suivies d'une conclusion générale qui résume les principaux apports de la recherche et ouvre des perspectives pour de futurs travaux.

Définition des Mots-Clés

Festival : Le festival est une manifestation culturelle organisée périodiquement par une communauté pour célébrer un événement, une croyance ou un héritage commun. Il rassemble diverses formes d'expression artistique telles que la danse, la musique, le théâtre ou les rites et constitue un espace privilégié de transmission des valeurs, des coutumes et de l'identité collective.

Préservation : La préservation désigne l'ensemble des actions visant à protéger, conserver et transmettre les biens matériels et immatériels d'une communauté. Elle a pour objectif principal d'assurer la continuité du patrimoine culturel face au temps, aux changements sociaux et aux influences extérieures.

Patrimoine : Le patrimoine représente l'ensemble des biens, savoirs, valeurs et traditions hérités du passé et reconnus comme porteurs d'identité et de mémoire pour une communauté. Il constitue un lien entre les générations et témoigne de l'histoire collective.

Culturel : Le terme culturel renvoie à tout ce qui relève de la création, de l'expression et du mode de vie d'un peuple : ses croyances, ses pratiques, sa langue, ses arts et ses représentations du monde. Le culturel est ce qui façonne la manière d'être et de penser d'une société.

Patrimoine culturel : Le patrimoine culturel désigne l'ensemble des expressions matérielles et immatérielles (monuments, traditions orales, danses, savoir-faire, musiques, langues, coutumes, objets symboliques) qui traduisent l'identité et les valeurs d'une communauté. Il constitue l'héritage vivant transmis de génération en génération et reflète la créativité, la mémoire et la continuité d'un peuple.

CHAPITRE 1
CADRE THÉORIQUE ET CONTEXTE DU FESTIVAL

1.1 Définition du Patrimoine Culturel

Le patrimoine culturel désigne l'ensemble des biens matériels et immatériels hérités du passé, porteurs d'identité, de valeurs et de mémoire collective. Il reflète l'histoire d'un peuple, ses croyances, ses pratiques sociales et ses savoir-faire, que la communauté cherche à préserver et à transmettre aux générations futures.

Il comprend à la fois les éléments matériels, tels que les monuments, les œuvres d'art, les sites historiques et les objets symboliques, et les éléments immatériels, comme les traditions orales, les danses, les rituels, les langues, les coutumes et les savoir-faire ancestraux. Ensemble, ces composantes constituent la mémoire vivante d'une société et témoignent de la continuité de son identité à travers le temps.

Selon l'UNESCO (2003), le patrimoine culturel comprend « les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés, que les communautés, les groupes et, dans certains cas, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. » Cette définition met en avant la dimension vivante et participative du patrimoine, qui ne se limite pas à la conservation d'objets, mais implique aussi la transmission active de valeurs et de significations.

De son côté, Pierre Nora (1984), dans *Les Lieux de mémoire*, considère le patrimoine comme « une mémoire collective matérialisée à travers des objets, des rites et des symboles ». Pour lui, le patrimoine permet à une société de se reconnaître, de se souvenir et de se transmettre dans le temps.

D'après Wikipédia, le patrimoine culturel regroupe « l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique, appartenant à des entités publiques ou privées. » Cette approche insiste sur la valeur juridique et institutionnelle du patrimoine, reconnu comme bien collectif à protéger et à valoriser (<https://fr.wikipedia.org>).

Enfin, Reshma et Shailesh (2003) soulignent que le patrimoine culturel constitue « l'héritage des modes de vie du passé, de ce que nous vivons aujourd'hui et de ce que nous transmettons aux générations futures. » Il incarne donc l'expression vivante de la créativité humaine, à travers la diversité des langues, des coutumes, des traditions et des valeurs.

En somme, le patrimoine culturel peut être défini comme l'ensemble des créations, héritages et pratiques qui traduisent l'identité d'une communauté et assurent la continuité de sa mémoire collective. Il relie le passé, le présent et l'avenir, tout en constituant un fondement essentiel de la cohésion sociale et du développement culturel.

1.2 Importance des festivals dans la préservation culturelle

Le mot festival tire son origine du latin *festivus*, qui signifie « fête » ou « réjouissance ». À l'origine, il désignait un moment de rassemblement communautaire marqué par des célébrations religieuses, artistiques ou sociales. Aujourd'hui, le festival est perçu comme un événement culturel organisé périodiquement, au cours duquel une communauté exprime, valorise et transmet ses pratiques, croyances et créations artistiques.

Les festivals jouent un rôle déterminant dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel pour plusieurs raisons :

1. Préservation des traditions et savoir-faire

Les festivals permettent de conserver et de transmettre les traditions, valeurs et savoir-faire d'un peuple. À travers les chants, les danses, les récits, les rites, les masques et les costumes, ils réactivent la mémoire collective et assurent la continuité des pratiques ancestrales. Chaque édition d'un festival devient ainsi un acte de sauvegarde du patrimoine immatériel.

2. Transmission intergénérationnelle

Ils constituent un espace d'apprentissage et d'échange entre générations. Les aînés y partagent leurs connaissances, récits et expériences avec les plus jeunes, garantissant la survie du patrimoine culturel. Le festival devient alors un musée vivant, où le passé s'exprime dans le présent et inspire l'avenir.

3. Renforcement du lien social et du sentiment d'appartenance

Au-delà de leur dimension artistique, les festivals favorisent la cohésion sociale. Ils rassemblent des personnes de diverses origines, croyances ou régions autour d'un même héritage. Ces moments de célébration collective renforcent l'unité, le dialogue et la solidarité au sein de la communauté.

4. Valeur économique et touristique

Les festivals constituent également des leviers de développement local. Ils stimulent le tourisme, créent des emplois temporaires et dynamisent les activités des artisans, commerçants et petites entreprises. En attirant visiteurs et investisseurs, ils contribuent à la valorisation économique du patrimoine culturel.

5. Dimension spirituelle et introspective

Pour de nombreuses communautés, le festival revêt une signification spirituelle profonde. Il offre l'occasion de célébrer la foi, de rechercher la bénédiction, ou encore de renouer avec les valeurs morales et religieuses. Ces moments favorisent la réflexion intérieure, la gratitude et la charité, renforçant ainsi les liens entre croyances, culture et vie quotidienne.

En somme, les festivals ne sont pas de simples divertissements : ils constituent des espaces dynamiques de mémoire, d'identité et de renouvellement culturel. Ils participent à la transmission des valeurs fondamentales d'une société tout en contribuant à son développement social, spirituel et économique.

1.3 Présentation du festival d'Orogun

Le festival d'Orogon est une manifestation culturelle et traditionnelle majeure célébrée par la communauté d'Orogon, située dans l'État du Delta, au sud du Nigeria. Ce rassemblement annuel constitue un moment fort de communion où les fils et filles d'Orogon résidents comme membres de la diaspora se réunissent pour honorer leur histoire, leur culture et leurs ancêtres.

Célébré chaque année au mois d'avril, le festival combine rituels ancestraux, danses, musique, chants et reconstitutions historiques retraçant les origines et les migrations du peuple Orogon. Cet événement a pour objectif principal de renforcer le sentiment d'identité et de cohésion communautaire, tout en préservant les valeurs fondamentales de solidarité, de respect et d'unité.

Le festival met en valeur une diversité d'expressions artistiques et culturelles : masques traditionnels, performances musicales, danses rituelles, représentations théâtrales et expositions d'artisanat local. Les femmes y occupent une place essentielle ; leurs danses et chants servent non seulement à divertir, mais aussi à transmettre des messages moraux et sociaux, dénonçant parfois des comportements répréhensibles tels que le vol ou l'adultère.

Historiquement, le festival trouve ses racines dans les anciens rites communautaires dédiés aux dieux protecteurs et aux ancêtres. Avec le temps, il s'est transformé en un événement culturel et touristique de grande envergure, tout en conservant sa dimension spirituelle. Selon la tradition, ses origines remontent à la commémoration d'une guerre ancienne, célébrant la bravoure et la résilience des ancêtres du peuple Orogon une mémoire de lutte devenue symbole d'unité et de continuité identitaire.

Aujourd'hui, le festival d'Orogon dépasse la simple célébration festive : il représente un instrument de préservation du patrimoine culturel urhobo, un espace de transmission intergénérationnelle et une vitrine identitaire pour la communauté dans un contexte de mondialisation. En intégrant des éléments modernes tout en maintenant vivantes les traditions locales, il illustre la capacité du peuple Orogon à allier héritage et modernité.

(Source: “*Discover the Magic of the Orogun Annual Erofe Efe Festival*”, Rex Clarke Adventures.)

1.4 Les composantes du festival d’Orogun

Le festival d’Orogun se distingue par la richesse de ses composantes culturelles et spirituelles, qui en font à la fois un moment de célébration, de mémoire et d’éducation collective. Chaque élément du festival contribue à maintenir vivante la tradition Urhobo tout en renforçant les liens communautaires.

1. Les rituels et cérémonies ancestrales

Le festival s’ouvre généralement par des rites de purification et des prières adressées aux divinités protectrices et aux ancêtres. Ces rituels symbolisent le renouvellement du lien entre les vivants et les esprits tutélaires, ainsi que la recherche de bénédiction pour la communauté. Les prêtres traditionnels dirigent ces cérémonies, marquées par des libations, des chants et l’usage d’objets sacrés.

2. Les danses et musiques traditionnelles

La musique et la danse occupent une place centrale dans le festival. Les tambours, les flûtes et les chants rythment les célébrations, créant une atmosphère vibrante et solennelle. Chaque danse véhicule une signification : certaines expriment la bravoure, d’autres la fertilité, la paix ou la gratitude envers les ancêtres. Ces performances sont aussi un moyen de transmission culturelle, où les jeunes apprennent les gestes, les pas et les chants de leurs aînés.

3. Les représentations théâtrales et reconstitutions historiques

Une partie importante du festival consiste à rejouer des épisodes marquants de l’histoire d’Orogun, notamment les guerres anciennes et les migrations fondatrices. Ces reconstitutions permettent à la communauté de raviver sa mémoire collective et d’enseigner aux nouvelles générations la valeur du courage, de la loyauté et du sacrifice.

4. Le rôle des femmes

Les femmes jouent un rôle fondamental dans le déroulement du festival. Par leurs danses, leurs chants et leurs paroles publiques, elles éduquent, critiquent et célèbrent la vie communautaire. Elles exposent les méfaits sociaux tels que le mensonge, le vol ou l'infidélité tout en promouvant les valeurs de respect, de fidélité et d'honnêteté. Leur présence incarne la voix morale et éducative de la communauté.

5. Les expositions d'artisanat et de symboles culturels

Durant le festival, des artisans locaux exposent leurs œuvres : sculptures, tissus, masques, bijoux et objets rituels. Ces créations ne sont pas de simples produits esthétiques, mais des symboles porteurs d'identité et de mémoire. Elles témoignent du savoir-faire traditionnel et participent à la valorisation économique et touristique de la région.

6. Les moments de fraternité et d'unité communautaire

Au-delà des activités artistiques, le festival est un espace d'échanges, de retrouvailles et de réconciliation. Les familles dispersées se retrouvent, les anciens conseillent les jeunes, et les liens entre les villages sont consolidés. Ces moments de convivialité rappellent la valeur du vivre-ensemble et la continuité du tissu social.

Ainsi, à travers ses multiples composantes, le festival d'Orogun se présente comme une synthèse vivante de la culture urhobo un espace où se rencontrent le passé et le présent, le sacré et le festif, la mémoire et la modernité.

1.5 Le rôle socioculturel et économique du festival d'Orogun

Le festival d'Orogun occupe une place centrale dans la vie de la communauté urhobo, à la fois comme symbole d'identité collective et comme moteur de développement local. Il représente bien plus qu'une simple célébration annuelle : c'est un espace où la culture se vit, se partage et se transmet.

Sur le plan socioculturel, le festival constitue un cadre privilégié de valorisation et de transmission du patrimoine immatériel. À travers les danses rituelles, les chants, les contes,

les symboles et les démonstrations historiques, la communauté réaffirme son appartenance à un héritage commun. Il permet de maintenir vivantes les croyances, les normes et les savoirs transmis par les anciens, tout en les adaptant au contexte moderne. Ce processus renforce la cohésion sociale et nourrit le sentiment de fierté identitaire des jeunes générations.

Le festival favorise également l'éducation informelle : les participants apprennent les valeurs d'unité, de respect, de bravoure et de solidarité, piliers essentiels de la culture urhobo. Par son ouverture aux visiteurs extérieurs, il devient aussi un lieu de dialogue interculturel, où la diversité des expressions culturelles se rencontre dans un esprit de respect mutuel.

Sur le plan économique, le festival d'Orogun agit comme un véritable catalyseur de développement local. Chaque édition attire des touristes, des chercheurs, des commerçants et des artistes, générant un flux économique important. L'hébergement, la restauration, le transport, les ventes d'artisanat et les prestations de services connaissent une croissance significative durant la période festive.

Cette activité stimule la création d'emplois temporaires, soutient les artisans locaux et encourage la mise en valeur du patrimoine matériel (costumes, instruments, objets rituels) et immatériel (danses, chants, savoir-faire). En parallèle, le festival contribue à renforcer l'image culturelle et touristique de la région, incitant les autorités locales à investir davantage dans les infrastructures et la promotion du patrimoine.

En somme, le festival d'Orogun incarne une dynamique double : il assure la préservation du patrimoine culturel urhobo tout en favorisant un développement socioéconomique durable. Par cette alliance entre tradition et modernité, il témoigne de la capacité d'une communauté à faire de sa culture un levier de progrès collectif.

CHAPITRE II

REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1 Travaux antérieurs sur la relation entre festivals et patrimoine culturel

L'intérêt scientifique pour la place des festivals dans la préservation du patrimoine culturel s'est considérablement renforcé ces dernières décennies. Les chercheurs s'accordent à reconnaître que les manifestations festives ne se limitent pas à un simple divertissement : elles constituent de véritables espaces de transmission des savoirs, de consolidation identitaire et de développement communautaire. Ces moments de rassemblement sont perçus comme des formes d'expression collective où se rejouent les mémoires, les croyances et les valeurs propres à chaque société.

Au Nigeria, de nombreuses recherches ethnographiques ont examiné la dynamique des pratiques culturelles et des célébrations traditionnelles dans diverses communautés. S'agissant d'Orogun, les travaux disponibles mettent en évidence les danses rituelles, les chants, les symboles et les cérémonies qui rythment la vie culturelle locale. Ils soulignent également le rôle déterminant des anciens et des femmes dans la transmission intergénérationnelle du patrimoine immatériel. Ces études rappellent que le festival dépasse le cadre de la fête : il devient un instrument de cohésion sociale et un vecteur de reconstruction identitaire, capable de s'adapter aux réalités contemporaines tout en préservant la mémoire des ancêtres (Erose-Efe, 102–120 ; Afolayan, 45–60).

À l'échelle nationale, les festivals sont unanimement considérés comme des moyens efficaces de sauvegarde du patrimoine immatériel, notamment à travers la conservation des rites, danses, langues, chants et savoir-faire traditionnels. Cependant, plusieurs contraintes subsistent : la faiblesse de la documentation scientifique, le manque de politiques publiques cohérentes de protection culturelle, et l'influence croissante de la modernisation, qui tend parfois à altérer l'authenticité des pratiques (Ikeji Festival Case Study, 45–60 ; Udiroko, 2017).

Les études de cas consacrées aux festivals Ikeji et Udiroko montrent qu'une gestion participative et inclusive, intégrant les détenteurs de savoirs et des stratégies locales de valorisation, favorise une transmission durable du patrimoine. À l'inverse, une commercialisation excessive peut conduire à une perte de sens et à une dénaturation des symboles culturels (Ikeji Festival Case Study, 50 ; Udiroko, 78).

Sur le plan théorique, la Convention de l'UNESCO (2003) pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel constitue un cadre d'analyse fondamental. Elle prône la participation directe des communautés locales à la gestion, à la documentation et à la transmission de leurs traditions. Selon ce texte, la pérennité culturelle dépend essentiellement de l'engagement actif des porteurs de tradition et de la reconnaissance de leurs savoirs au sein des politiques nationales de développement (UNESCO, 2003).

Malgré la richesse de ces contributions, plusieurs zones d'ombre demeurent. Les études récentes sur le festival d'Orogun sont rares, souvent limitées à des descriptions ponctuelles sans véritable analyse de leurs impacts sociaux, économiques et identitaires (Erose-Efe, 105 ; Afolayan, 55). De plus, l'absence de recherches longitudinales empêche d'appréhender la continuité des pratiques et la transmission entre générations.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente recherche, qui ambitionne de combler ces lacunes en se donnant pour objectifs de :

- a) Documenter de manière systématique les pratiques et expressions culturelles du festival d'Orogun ;
- b) Analyser la participation des différents acteurs (anciens, jeunes, femmes, leaders communautaires) ;
- c) Evaluer la transmission intergénérationnelle et les impacts socio-économiques du festival ;
- d) Et formuler des recommandations opérationnelles pour une valorisation durable du patrimoine, en accord avec les principes de l'UNESCO (Prats ; Choay).

En définitive, cette revue de littérature montre que le festival d'Orogun occupe une place singulière dans le patrimoine Urhobo. Il se présente comme une mémoire vivante, un facteur d'unité communautaire et un levier de développement local, tout en démontrant la capacité d'une société à conjuguer héritage et modernité dans un contexte de mondialisation culturelle.

CHAPITRE 3

DISCUSSION ET ANALYSE DES DONNÉES

3.1 Présentation de la population cible et du terrain d'étude

Cette étude s'inscrit dans le contexte socioculturel d'Orogun, une communauté Urhobo située dans l'État du Delta (Nigeria), reconnue pour la richesse de ses traditions et la vitalité de son festival annuel. Le choix d'Orogun comme terrain de recherche est particulièrement pertinent, car cette localité constitue un cadre authentique où s'expriment de manière vivante les valeurs, les rites et les expressions artistiques caractéristiques de la culture Urhobo. Le festival d'Orogun y occupe une place centrale en tant que manifestation patrimoniale, mobilisant les différents groupes sociaux autour d'activités rituelles, symboliques et communautaires.

3.1.1 Population cible

La population cible de cette étude se compose des groupes directement impliqués dans l'organisation, la participation ou la transmission du festival d'Orogun. Elle inclut : *les anciens et chefs traditionnels* (détenteurs du savoir culturel et responsables de la supervision des rites), *les adultes et leaders communautaires* (chargés de la coordination logistique et culturelle du festival), *les jeunes* (acteurs essentiels de la continuité culturelle et de la transmission intergénérationnelle), *les femmes* (dont l'implication se manifeste dans les préparatifs, les performances artistiques et la cohésion sociale), *les acteurs économiques locaux* (commerçants, artisans, prestataires de services-pour qui le festival représente une opportunité d'activité économique accrue).

La composition diversifiée de cette population permet de saisir une pluralité de perspectives, allant des détenteurs de la tradition aux bénéficiaires socio-économiques du festival. Leur participation a offert une compréhension multidimensionnelle des enjeux culturels, sociaux et économiques liés au festival d'Orogun.

3.2 Méthode d'échantillonnage et description de l'échantillon

Dans le cadre de cette étude, un échantillon de 30 participants a été retenu pour représenter la variété socioculturelle de la communauté d'Orogun. Bien que de taille modeste, cet échantillon est approprié pour une étude qualitative orientée vers l'analyse des perceptions et expériences locales.

3.2.2 Méthode d'échantillonnage

La recherche a adopté un échantillonnage raisonné (non probabiliste). Cette approche s'avère adéquate pour sélectionner des participants présentant une connaissance réelle du festival, une implication directe ou une expérience pertinente des pratiques culturelles étudiées. L'objectif était de constituer un groupe de répondants capables de fournir des informations riches et pertinentes.

Les critères de sélection incluaient :

- La participation ou l'implication dans le festival (passée ou présente),
- L'appartenance à l'un des groupes socioculturels clés de la communauté,
- La disponibilité et la volonté de contribuer à la recherche.

3.2.3 Description de l'échantillon

L'échantillon est constitué sur la base de quatre variables sociodémographiques essentielles :

- Âge : permettant de comparer la perception entre les générations.
- Sexe : intégrant les rôles différenciés attribués aux hommes et aux femmes dans la tradition urhobo.
- Niveau d'éducation : pour analyser l'influence de l'instruction sur la compréhension et la valorisation du patrimoine.
- Originalité (origine géographique) : distinguant les natifs d'Orogun des résidents non originaires, afin d'évaluer l'impact de l'identité locale sur la perception du festival.

Ces variables contribuent à une analyse rigoureuse et nuancée des données recueillies, en permettant une interprétation croisée des profils des répondants et leurs attitudes envers le festival.

3.3 Outils et techniques de collecte des données

Pour cette recherche, le questionnaire d'enquête constitue l'outil principal de collecte des données. Il est intitulé :« *Questionnaire sur le rôle du festival d'Orogun (Erose-Efe) dans la préservation du patrimoine culturel* ».

Son utilisation exclusive s'inscrit dans l'approche qualitative adoptée, permettant de recueillir des informations détaillées sur la perception, la participation et l'impact du festival d'Orogun dans la préservation du patrimoine culturel Urhobo.

Le questionnaire a été élaboré en référence aux objectifs et questions de recherche définis dans le Chapitre I et est conçu pour capter les expériences, perceptions et connaissances des participants concernant le festival. Il est organisé en deux sections principales, dont la deuxième section est subdivisée en cinq parties :

Section A (Informations générales)

Cette section recueille les données sociodémographiques des participants, notamment l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, l'origine et la durée de résidence dans la communauté. Ces informations permettent de caractériser la population et de contextualiser les réponses.

Section B : Connaissance et impact du festival

Le Première partie explore le niveau de familiarité des participants avec le festival, les sources d'information, la durée de connaissance, la participation personnelle et les activités auxquelles ils ont pris part.

Le Deuxième partie évalue la perception des participants sur le rôle du festival dans la préservation des traditions locales, la transmission intergénérationnelle, la cohésion sociale et le renforcement de l'identité culturelle du peuple Urhobo.

Le Troisième partie analyse l'influence du festival sur le développement économique local, le tourisme, les commerces et autres secteurs impactés par la célébration.

Le Quatrième partie identifie les obstacles et défis rencontrés par le festival et recueille les suggestions des participants pour assurer sa continuité et durabilité, y compris les besoins de modernisation et l'implication des jeunes.

Enfin, le Cinquième partie : mesure l'importance perçue du festival dans la vie communautaire, son évolution dans le temps et le souhait de sa valorisation à l'échelle régionale ou nationale.

L'instrument combine questions fermées et ouvertes, dont certaines sont mesurées à l'aide d'échelles de Likert (« *tout à fait d'accord* », « *d'accord* », « *un peu d'accord* », « *pas du tout d'accord* »), permettant ainsi une analyse graduée et structurée des réponses et une interprétation plus précise des perceptions des participants.

3.4 Méthodes d'analyse des données

Les données collectées à l'aide du questionnaire ont été analysées en utilisant la méthode du pourcentage simple, appropriée à la taille de l'échantillon et à la nature descriptive de l'étude. Cette méthode permet d'exprimer les réponses des participants en proportions, facilitant ainsi l'identification des tendances et la comparaison des opinions au sein de la population cible.

Le pourcentage simple a été calculé selon la formule suivante :

$$\text{Pourcentage} = \frac{\text{NR}}{\text{TN}} \times 100$$

NR- Le nombre de répondants

TN- Le nombre total de question retournée

100- Pourcentage constant

Cette approche quantitative permet de mesurer la perception, la participation et l'impact du festival d'Orogun sur les plans culturel, social et économique.

3.5 Analyse et Présentation des résultats

Les tableaux ci-dessous nous montre l'analyse de questionnaire distribué et des réponses ;

VARIABLES	FRÉQUENCE	POURCENTAGE
Population	50	100%
Taille de l'échantillon	30	60%
Administré	30	100%
Collecté	30	100%

Le tableau au-dessous nous montre que la population totale étudié est composé de 50 individus, qui correspondent à la totalité de 100%. Cependant, la taille de l'échantillon est basée sur 30 individus, représentant 50% de la population totale. En tout, 30 questionnaires ont été répartis, tous ont été correctement complétés, renvoyés et rassemblés auprès des répondants, assurant ainsi un taux de récupération de 100%.

SECTION A : Information Sociodémographique

Âge :

ÂGE	FRÉQUENCE	POURCENTAGE
10-18ans	4	13,3%
18-29ans	6	20%
30-39ans	10	33,4%
40-49ans	6	20%
50ans et plus	4	13,3%
Totale	30	100%

Le tableau présenté au-dessous nous montre que 4 participants étant 13,3% de la population étudiée sont des jeunes entre d'âge de 10ans à 18ans et des adultes de 50ans ou plus respectivement. Une représentation de 6 participants étant 20% de la population étudiée sont entre d'âge de 25ans à 29ans et 40ans à 49ans respectivement.

Enfin, une majorité de 10 participants représentant 33,4% sont entre d'âge de 39ans à 39ans.

Sexe :

SEXE	FRÉQUENCE	POURCENTAGE
Masculin	8	26,7%
Féminin	22	73,3%
Totale	30	100%

L'analyse au-dessous révèle que les répondants sont composés de 8 masculins étant 26,7% de la population étudiée et de 22 féminins étant 73,3% de la population étudiée.

Niveau d'instruction

NIVEAU	FRÉQUENCE	POURCENTAGE
Primaire	4	13,3%
Secondaire	19	63,4%
Supérieur	7	23,3%
Totale	30	100%

L'analyse au-dessous révèle que la majorité des répondants ont un niveau secondaire (63,4%), indiquant une bonne capacité de compréhension des enjeux culturels du festival. Les participants ayant un niveau supérieur (23,3%) apportent une perspective plus informée tandis que celles du niveau primaire (13,3%) témoignent d'une participation inclusive de toutes les couches sociales. Cette diversité éducative renforce la fiabilité et la représentativité des données recueillies.

Êtes-vous originaire de la communauté d'Orogun ? :

RÉPONSE	FRÉQUENCE	POURCENTAGE
Oui	9	30%
Non	21	70%
Totale	30	100%

L'analyse nous montre que la majorité des participants (70%) sont originaire de la communauté d'Orogun, ce qui garantit une compréhension interne et authentique des pratiques culturelles liées au festival. Les 30% restants, non originaires de la communauté, apportent un regard externe utile pour apprécier l'attractivité et l'ouverture du festival au-delà du cadre local. Cette combinaison renforce la pertinence des données recueillies.

SECTION B :

PREMIERE PARTIE : Quels sont les éléments culturels (chants, danses, rites, symboles, savoir-faire, etc.) valorisés à travers le festival d'Orogun ?

S/N	DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	TOTAL
1	Le festival met en valeur les chants traditionnels	0 0%	2 6,7%	15 50%	13 43,3%	30 100%
2	Le festival met en avant les danses rituelles et traditionnelles	0 0%	0 0%	13 43,3%	17 56,7%	30 100%
3	Les rituels et cérémonies ancestrales sont représentés pendant le festival.	1 3,3%	2 6,7%	19 63,3%	8 26,7%	30 100%
4	Les symboles et objets traditionnels sont utilisés et expliqués.	0 0%	3 10%	20 66,6%	7 3,4%	30 100%
5	Les savoir-faire artisanaux (costumes, instruments, artisanat local) sont valorisés.	2 6,7%	2 6,7%	20 66,6%	6 20%	30 100%
POURCENTAGE TOTALE		3 2%	9 6%	87 58%	51 34%	150 100%

DISCUSSION

L'analyse des réponses des participants montre que le festival d'Orogun joue un rôle central dans la valorisation des éléments culturels de la communauté urhobo. Sur l'ensemble des items évalués — chants traditionnels, danses rituelles, rituels et cérémonies ancestrales, symboles et objets traditionnels, ainsi que savoir-faire artisanaux tels que les costumes et instruments locaux — une large majorité des répondants (92 %) s'est déclarée d'accord ou totalement d'accord avec l'affirmation selon laquelle ces éléments sont mis en valeur pendant le festival. Seuls 8 % des participants expriment un accord limité ou n'y adhèrent pas, ce qui pourrait refléter un engagement moindre ou une moindre familiarité avec certains aspects moins visibles du festival.

Ces résultats confirment que le festival constitue un véritable mécanisme de préservation culturelle, permettant de réactiver la mémoire collective à travers des pratiques ancestrales et de transmettre aux jeunes générations les savoirs, valeurs et expressions artistiques du peuple urhobo. En particulier, les chants et les danses rituelles apparaissent comme les éléments les

plus visibles et les plus reconnus, tandis que les savoir-faire artisanaux et les symboles traditionnels bénéficient également d'une attention significative. Ainsi, le festival d'Orogun ne se limite pas à un simple événement festif, mais représente un outil éducatif et patrimonial, favorisant la continuité des traditions, le renforcement de l'identité culturelle et la transmission intergénérationnelle des pratiques culturelles.

DEUXIÈME PARTIE : De quelle manière le festival assure-t-il la transmission intergénérationnelle des valeurs et savoirs traditionnels Urhobo ?

S/N	DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	TOTAL
1	Le festival contribue à transmettre les valeurs culturelles aux jeunes générations.	2 6,7%	10 33,3%	14 46,7%	4 13,3%	30 100%
2	Les anciens expliquent et enseignent les traditions pendant le festival.	1 3,3%	3 10%	18 60%	8 6,7%	30 100%
3	Les jeunes participent activement aux activités culturelles du festival.	4 13,3%	5 16,7%	12 40%	9 30%	30 100%
4	Le festival favorise la continuité des pratiques immatérielles Urhobo	0 0%	3 10%	12 40%	15 50%	30 100%
POURCENTAGE TOTALE		7 5,8%	21 17,5%	56 46,7%	36 30%	120 100%

DISCUSSION

Les résultats relatifs à la transmission intergénérationnelle montrent que le festival d'Orogun constitue un vecteur important de diffusion des valeurs et savoirs traditionnels auprès des jeunes générations. En effet, une majorité significative des participants (76,7 %) s'est déclarée d'accord ou totalement d'accord avec le fait que le festival contribue à transmettre les valeurs culturelles, que les anciens expliquent et enseignent les traditions, que les jeunes participent activement aux activités culturelles et que la continuité des pratiques immatérielles urhobo est assurée. Toutefois, une minorité de répondants (23,3 %) a exprimé un accord limité ou une désapprobation, ce qui pourrait s'expliquer par une moindre

implication personnelle, un manque de visibilité sur certaines pratiques ou une participation irrégulière à l'événement.

Ces résultats confirment que le festival agit comme un véritable pont entre générations, où les anciens jouent le rôle de gardiens et de transmetteurs de la mémoire collective, tandis que les jeunes sont initiés aux rites, chants, danses et savoir-faire artisanaux. Ainsi, le festival d'Orogun ne se limite pas à une célébration festive ; il est un outil efficace de préservation culturelle et d'éducation patrimoniale, garantissant la pérennité des traditions et favorisant la continuité des pratiques culturelles au sein de la communauté urhobo.

TROISIÈME PARTIE : Quelle est la participation des différents acteurs communautaires (anciens, jeunes, femmes, autorités locales) dans l'organisation et la gestion du festival ?

S/N	DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	TOTAL
1	Les anciens jouent un rôle central dans l'organisation et la supervision du festival.	2 6,7%	10 33,3%	12 40%	6 20%	30 100%
2	Les femmes participent activement aux danses, chants et rituels.	1 3,3%	7 23,4%	9 30%	13 43,3%	30 100%
3	Les jeunes sont impliqués dans la préparation et l'animation des activités.	1 3,3%	3 10%	12 40%	14 46,7%	30 100%
4	Les autorités locales soutiennent le festival et facilitent sa réalisation.	3 10%	7 23,4%	9 30%	11 36,6%	30 100%
5	La communauté dans son ensemble participe et soutient le festival.	2 6,7%	10 33,3%	9 30%	9 30%	30 100%
POURCENTAGE TOTALE		9 6%	37 4,7%	51 34%	53 35,3%	150 100%

DISCUSSION

Les résultats concernant la participation des différents acteurs communautaires au festival d'Orogun révèlent un engagement général de la population dans l'organisation et la gestion de l'événement. Une majorité des répondants (69,3 %) s'est déclarée d'accord ou tout à fait d'accord sur le rôle central des anciens, des femmes, des jeunes et des autorités locales dans la réalisation du festival. Plus précisément, les anciens assurent l'encadrement et la supervision

des rites, garantissant le respect des traditions, tandis que les femmes participent activement aux danses, chants et rituels, renforçant la dimension culturelle et festive. Les jeunes contribuent à la préparation et à l'animation des activités, assurant ainsi la continuité et la vitalité du festival. Par ailleurs, l'implication des autorités locales facilite l'organisation logistique et soutient les initiatives communautaires. Néanmoins, 30,7 % des participants ont exprimé un accord limité ou une désapprobation, ce qui pourrait refléter des variations dans le niveau d'implication ou la perception individuelle de l'engagement communautaire.

Ces résultats montrent que le festival d'Orogun est un effort collectif, où la participation coordonnée de tous les groupes sociaux garantit non seulement la réussite de l'événement, mais aussi la préservation et la transmission des valeurs culturelles au sein de la communauté urhobo.

QUATRIÈME PARTIE : Quelles sont les retombées socio-économiques du festival sur la communauté d'Orogun ?

S/N	DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	TOTAL
1	Le festival attire des visiteurs de l'extérieur de la communauté.	2 6,7%	3 10%	16 53,3%	9 30%	30 100%
2	Le festival favorise le développement économique local (commerce, artisanat, transport, tourisme).	2 6,7%	4 13,3%	13 43,4%	11 36,6%	30 100%
3	Les activités du festival créent des opportunités d'emploi temporaire.	3 10%	5 16,6%	14 46,7%	8 26,7%	30 100%
4	Les revenus générés pendant le festival profitent à la communauté locale.	11 36,6%	10 33,3%	7 23,4%	2 6,7%	30 100%
POURCENTAGE TOTALE		18 15%	22 18,3%	50 41,7%	30 25%	120 100%

DISCUSSION

Les résultats relatifs aux retombées socio-économiques du festival d'Orogun montrent que l'événement constitue un levier important pour la vitalité économique de la communauté. En effet, une majorité des répondants (66,7 %) se déclare d'accord ou tout à fait d'accord quant à

l'impact positif du festival sur l'attraction de visiteurs extérieurs, la dynamisation du commerce local, l'artisanat, le transport ainsi que le tourisme. Les données indiquent également que le festival génère des opportunités d'emplois temporaires, favorisant ainsi des revenus additionnels pour plusieurs ménages. Cependant, une proportion non négligeable de participants (33,3 %) exprime une perception plus réservée, signalant que les bénéfices économiques ne sont peut-être pas uniformément répartis ou suffisamment visibles pour tous.

Malgré ces nuances, l'ensemble des tendances confirme que le festival joue un rôle structurant dans l'économie locale, en stimulant les activités génératrices de revenus et en renforçant l'attractivité de la communauté d'Orogun. Ainsi, au-delà de sa dimension culturelle, le festival se présente comme un moteur socio-économique essentiel pour le développement communautaire

CINQUIÈME PARTIE : Quels sont les défis auxquels le festival fait face dans son rôle de préservation du patrimoine culturel, et quelles stratégies peuvent être mises en place pour en assurer la durabilité ?

S/N	DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	TOTAL
1	Le festival fait face à des difficultés liées au manque de financement.	2 6,7%	4 13,3%	18 60%	6 20%	30 100%
2	La participation des jeunes est insuffisante pour assurer la transmission culturelle.	3 10%	7 23,3%	14 46,7%	6 20%	30 100%
3	La modernisation et l'influence des médias risquent de transformer le festival.	2 6,7%	3 10%	21 70%	4 13,3%	30 100%
4	Les autorités locales ne fournissent pas toujours le soutien nécessaire.	2 6,7%	4 13,3%	13 43,4%	11 36,6%	30 100%
5	Une meilleure organisation et documentation du festival sont nécessaires pour sa durabilité.	0 0%	2 6,7%	11 36,6%	17 56,7%	30 100%
POURCENTAGE TOTALE		9 6%	20 13,3%	77 51,4%	44 29,3%	150 100%

DISCUSSION

Les résultats de la cinquième partie révèlent que le festival d'Orogun se heurte à plusieurs défis majeurs susceptibles de compromettre son rôle dans la préservation du patrimoine culturel urhobo. Une large majorité des répondants (80,7 %) se dit d'accord ou tout à fait d'accord sur l'existence de difficultés structurelles, notamment le manque de financement, l'insuffisance du soutien institutionnel et la faible participation des jeunes, perçue comme un frein significatif à la transmission intergénérationnelle. Les participants soulignent également l'influence croissante de la modernisation et des médias, perçue comme un facteur pouvant altérer progressivement l'authenticité du festival. Par ailleurs, les résultats insistent sur la nécessité d'une meilleure organisation et d'une documentation systématique du festival, considérées comme des conditions essentielles pour renforcer sa durabilité. Bien que 19,3 % des répondants expriment des réserves, l'ensemble des tendances met en évidence l'urgence d'adopter des stratégies de sauvegarde plus structurées, incluant l'implication active des jeunes, la recherche de financements durables et la mise en place d'un encadrement institutionnel plus solide. En somme, ces défis appellent à une intervention concertée afin de garantir la continuité et la pérennité du festival en tant que pilier du patrimoine culturel urhobo.

RECOMMANDATIONS

À la lumière des résultats de cette étude, il apparaît nécessaire de mettre en œuvre un ensemble de mesures stratégiques visant à renforcer la pérennité et la valorisation du festival d'Orogun.

En premier lieu, la mise en place d'un dispositif de financement structuré, fondé sur l'implication conjointe des institutions publiques, des partenaires privés, des organisations culturelles et de la diaspora, est indispensable pour assurer une organisation stable et conforme aux exigences contemporaines. Il importe également de renforcer l'engagement des jeunes en les intégrant non seulement aux activités rituelles, mais aussi aux instances décisionnelles et à la gestion opérationnelle du festival, afin de garantir une transmission durable des savoirs et pratiques culturelles.

Par ailleurs, la systématisation de la documentation — qu'elle soit écrite, audiovisuelle ou numérique — constitue un levier majeur pour préserver, archiver et diffuser les éléments constitutifs du patrimoine urhobo. Un soutien accru des autorités locales, accompagné d'une coordination communautaire plus cohérente et professionnelle, est également requis pour optimiser la gouvernance du festival et amplifier ses effets socio-économiques.

Enfin, une gestion maîtrisée des influences contemporaines doit être envisagée, articulant modernisation des infrastructures, amélioration de la communication et préservation rigoureuse de l'authenticité culturelle. L'ensemble de ces recommandations, mis en œuvre de manière concertée, contribuerait à consolider la fonction culturelle, sociale et identitaire du festival d'Orogun, tout en assurant sa durabilité pour les générations futures.

CONCLUSION

Cette recherche visait à analyser le rôle du festival d'Orogun (Erose-Efe) dans la préservation du patrimoine culturel urhobo, en évaluant ses dimensions culturelles, sociales et économiques, ainsi que les défis qui en compromettent la pérennité. Les résultats montrent que le festival demeure un marqueur identitaire central, en valorisant des pratiques culturelles riches telles que les chants, les danses rituelles, les symboles ancestraux et l'artisanat traditionnel. Il s'impose également comme un espace privilégié de transmission intergénérationnelle, où les anciens jouent un rôle stratégique dans l'encadrement, la formation et la continuité du savoir culturel.

L'analyse révèle par ailleurs le caractère inclusif du festival, qui fédère l'ensemble des composantes sociales de la communauté — jeunes, femmes, chefs traditionnels, leaders communautaires et autorités locales — renforçant ainsi la cohésion sociale. Sur le plan économique, l'événement génère des retombées notables, particulièrement à travers l'afflux de visiteurs, la stimulation du commerce local et la création d'emplois temporaires, confirmant son importance dans le développement communautaire.

Cependant, plusieurs limites compromettent encore pleinement son rayonnement : insuffisance de financement, engagement limité des jeunes, pression de la modernisation, manque de soutien institutionnel et absence de documentation structurée. Ces défis soulignent la nécessité de repenser les stratégies de gestion, de promotion et de sauvegarde du festival afin de garantir sa durabilité.

En définitive, cette étude démontre que le festival d'Orogun constitue un levier majeur de préservation culturelle, de cohésion sociale et de dynamisation économique. Sa protection et sa valorisation s'imposent donc comme une priorité collective, indispensable à la continuité identitaire de la communauté urhobo et à la transmission durable de son héritage culturel.

BIBLIOGRAPHIE

- Afolayan, S. *Traditional Festivals and Intergenerational Transmission of Culture in Nigeria*. Ibadan: Heritage Press, 2016.
- Akpabio, Emmanuel. *Culture and Identity in African Societies*. Lagos: Crystal Press, 2018.
- Choay, F. *L'Allégorie du patrimoine*. Paris: Seuil, 1992.
- Ekeh, Peter P. *Studies in Urhobo Culture*. Benin City: Ethiope Publishing Corporation, 2005.
- Erose-Efe, K. *Rites and Rituals of the Orogun Community: An Ethnographic Study*. Nigerian Journal of Anthropology, vol. 8, no. 2, 2019, pp. 102–120
- Eseagwu, Chinedu. *Cultural Festivals and Community Cohesion in Nigeria*. Journal of African Cultural Studies, vol. 12, no. 2, 2019, pp. 45–60.
- Igben, Oghenekaro. *The Urhobo People: Heritage, Culture and Traditions*. Warri: Delta Heritage Press, 2016.
- Nora, Pierre. *Les Lieux de mémoire*. Paris: Gallimard, 1984.
- Oguejiofor, Joseph. *Traditional Values and Cultural Continuity in Contemporary Nigeria*. African Research Review, vol. 8, no. 3, 2014, pp. 120–135.
- Okoro, Blessing. *Methodology in Social and Cultural Research*. Ibadan: Spectrum Books, 2020.
- Omoera, Osakue S. *Festivals as Tools for Cultural Preservation in Sub-Saharan Africa*. International Journal of Humanities and Social Science, vol. 11, no. 1, 2019, pp. 98–110.
- Onwuejeogwu, M. A. *The Culture and Civilization of the Urhobo People*. Ibadan: University Press, 2012.
- Osemeha, Ufuoma. *Transmission of Traditional Knowledge among the Urhobo*. Nigerian Journal of Cultural Studies, vol. 6, no. 1, 2017, pp. 33–49.
- Prats, M. *Cultural Heritage: Theory and Practice*. Paris: Éditions du CNRS, 2015.
- Udiroko, E. *Festivals and Cultural Preservation in Southern Nigeria*. Lagos: University Press, 2017.
- Ugiagbe, Fidelis. *African Traditional Festivals and Their Socio-Economic Impact*. Abuja: Heritage Publications, 2015.
- UNESCO. *Convention for the Safeguarding of the Intangible Cultural Heritage*. Paris: UNESCO Publishing, 2003.
- Yin, Robert K. *Case Study Research: Design and Methods*. 4th ed., Los Angeles: Sage, 2014.

TABLE DE MATIÈRES

Page de Titre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	i
Approbation	-	-	-	-	-	-	-	-	-	ii
Dédicace	-	-	-	-	-	-	-	-	-	iii
Remerciements	-	-	-	-	-	-	-	-	-	iv

INTRODUCTION

Aperçu Général	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Problématique de l'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
Objectif de la Recherche	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
Questions de recherche	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3
Justification du Choix Du Sujet	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3
Méthodologie de la Recherche	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
Délimitation De L'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
Démarche de Recherche	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5
Définition des Mots-Clés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6

CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE ET CONTEXTE DU FESTIVAL

1.1	Définition du Patrimoine Culturel	-	-	-	-	-	-	8
1.2	Importance des festivals dans la préservation culturelle	-	-	-	-	-	-	9
1.3	Présentation du festival d'Orogon	-	-	-	-	-	-	11
1.4	Les composantes du festival d'Orogon	-	-	-	-	-	-	12
1.5	Le rôle socioculturel et économique du festival d'Orogon	-	-	-	-	-	-	13

CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1	Travaux antérieurs sur la relation entre festivals et patrimoine culturel-	-	-	-	-	-	-	15
-----	--	---	---	---	---	---	---	----

CHAPITRE 3 : DISCUSSION ET ANALYSE DES DONNÉES

3.1	Présentation de la population cible et du terrain d'étude	-	-	-	-	-	-	18
3.1.1	Population cible	-	-	-	-	-	-	18

3.2	Méthode d'échantillonnage et description de l'échantillon-	-	-	19
3.2.2	Méthode d'échantillonnage	-	-	19
3.2.3	Description de l'échantillon	-	-	19
3.3	Outils et techniques de collecte des données-	-	-	20
3.4	Méthodes d'analyse des données	-	-	21
3.5	Analyse et Présentation des résultats-	-	-	22
RECOMMANDATIONS		-	-	30
CONCLUSION		-	-	31
BIBLIOGRAPHIE		-	-	32
TABLE DE MATIÈRES		-	-	33
ANNEXE				

ANNEXE **LE RÔLE DU FESTIVAL D'OROGUN DANS LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL**

Cher(e)s participant(e)s,

Je m'appelle Eunice Eseoghene, une étudiante de 4^e année à l'Université de Benin. Dans le cadre de mon mémoire intitulé « *Le rôle du festival d'Orogun dans la préservation du patrimoine culturel* ». Cette recherche vise à analyser la contribution du festival d'Orogun (Erose-Ife) à la transmission, à la valorisation et à la sauvegarde des valeurs culturelles de la communauté. Les informations recueillies permettront de mieux comprendre son impact culturel, social et économique, ainsi que les enjeux liés à la continuité dans un contexte de modernisation.

Votre participation est volontaire et anonyme. Les données collectées seront traitées de manière confidentielle et uniquement utilisée à des fins académiques. Nous vous remercions de bien vouloir répondre avec sincérité à toutes les questions.

SECTION A : Informations Générales

1. Âge : _____
2. Sexe : ☐ Masculin ☐ Féminin
3. Niveau d'instruction : ☐ Primaire ☐ Secondaire ☐ Supérieur
4. Êtes-vous originaire de la communauté d'Orogun ? ☐ Oui ☐ Non

SECTION B :

PREMIERE PARTIE : Quels sont les éléments culturels (chants, danses, rites, symboles, savoir-faire, etc.) valorisés à travers le festival d'Orogun ?

S/N	DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	Le festival met en valeur les chants traditionnels				
2	Le festival met en avant les danses rituelles et traditionnelles				
3	Les rituels et cérémonies ancestrales sont représentés pendant le festival.				
4	Les symboles et objets traditionnels sont utilisés et expliqués.				
5	Les savoir-faire artisanaux (costumes, instruments, artisanat local) sont valorisés.				

DEUXIÈME PARTIE : De quelle manière le festival assure-t-il la transmission intergénérationnelle des valeurs et savoirs traditionnels urhobo ?

S/N	DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	Le festival contribue à transmettre les valeurs culturelles aux jeunes générations.				
2	Les anciens expliquent et enseignent les traditions pendant le festival.				
3	Les jeunes participent activement aux activités culturelles du festival.				
4	Le festival favorise la continuité des pratiques immatérielles Urhobo				

TROISIÈME PARTIE : Quelle est la participation des jeunes, femmes, autorités locales) dans l'organisation du festival ?

différents acteurs communautaires (anciens, jeunes, femmes, autorités locales) dans la gestion du festival ?

S/N	DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	Les anciens jouent un rôle central dans l'organisation et la supervision du festival.				
2	Les femmes participent activement aux danses, chants et rituels.				
3	Les jeunes sont impliqués dans la préparation et l'animation des activités.				
4	Les autorités locales soutiennent le festival et facilitent sa réalisation.				
5	La communauté dans son ensemble participe et soutient le festival.				

QUATRIÈME PARTIE : Quelles sont les retombées socio-économiques du festival sur la communauté d'Orogun ?

S/N	DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	Le festival attire des visiteurs de l'extérieur de la communauté.				
2	Le festival favorise le développement économique local (commerce, artisanat, transport, tourisme).				
3	Les activités du festival créent des opportunités d'emploi temporaire.				
4	Les revenus générés pendant le festival profitent à la communauté locale.				

CINQUIÈME PARTIE : Quels sont les défis auxquels le festival fait face dans son rôle de préservation du patrimoine culturel, et quelles stratégies peuvent être mises en place pour en assurer la durabilité ?

S/N	DÉCLARATION	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	Le festival fait face à des difficultés liées au manque de financement.				
2	La participation des jeunes est insuffisante pour assurer la transmission culturelle.				
3	La modernisation et l'influence des médias risquent de transformer le festival.				
4	Les autorités locales ne fournissent pas toujours le soutien nécessaire.				
5	Une meilleure organisation et documentation du festival sont nécessaires pour sa durabilité.				

